



Les crayons de couleur, c'est comme les roses !

Il était une fois l'histoire d'un papa et de son fils, au début de l'automne, ayant une discussion colorée dans la salle à manger de leur maison, sur les fleurs et les crayons de couleur.



- Papa, tu peux m'acheter des crayons de couleur ?
- Non, tu en as déjà plein.
- Papa, s'il te plaît ?
- Mais dis-moi Loulou, c'était quand la dernière fois que je t'en ai acheté une boîte de crayons ?
- Je sais plus, il y a longtemps.
- C'est à dire ?
- Euh... trois ans peut-être !
- Tu veux dire trois mois, plutôt.
- Je ne sais pas, t'es sûr, Papa ?
- Oui, certain, mon fils, c'était au début des vacances d'été.
- Allez, s'il te plaît !
- Non. Et ils sont où d'abord tes jeunes anciens crayons de couleur.
- Dans la grande boîte mais ils sont tous usés.
- Déjà ! Mais comment tu fais. Tu les manges ?

Regarde, moi mes roses, cela fait des années qu'elles sont là dans le jardin.

- Mais Papa, c'est pas pareil !

Les fleurs, elles vivent toutes seules et elles n'ont pas besoin de toi,

elles repoussent chaque année au printemps.

- Ah bon, c'est ce que tu crois.

Cela se voit que tu ne t'en occupes pas souvent des roses du jardin.

Elles aiment beaucoup que l'on s'occupe d'elles de temps à autre, surtout quand la pluie et le vent viennent les embêter.

- N'importe quoi !

Tes roses, elles poussent toutes seules comme des grandes, elles sortent, elles montrent le bout de leur nez et puis elles fanent, elles perdent leurs pétales et elles repartent, voilà tout.

- Eh bien aujourd'hui mon fils, tu vas apprendre quelque chose au moins.

- Ah oui, et quoi donc ?

- Les fleurs, ça ne pousse pas tout seul.

- N'importe quoi, toi !

- Si je te le dis. Oui bien sûr, certaines peuvent pousser sans moi, mais si je les aide un peu et les dorlote, elles seront bien plus jolies et dureront plus longtemps, jusqu'après l'été.

En fait, c'est comme pour tes crayons de couleur.

- Qu'est-ce que tu racontes ? mes crayons et tes roses, cela n'a rien à voir.

- Si. Écoute, les roses, je les soigne et les nourrit en réalité.

- Tu te moques de moi, Papa ?

- Non, pas du tout. Quand je les coupe, les taille, les arrose.

Eh bien, pour tes crayons de couleur, c'est exactement pareil. Si tu t'en occupais davantage, sans les laisser seuls comme de vieux morceaux de bois dans leur boîte triste et fermée, ils seraient en meilleure forme et dureraient bien plus longtemps. C'est évident, ils seraient alors plus vigoureux et si heureux que l'on s'occupe d'eux en les taillant, les coupant et les classant dans une jolie boîte par couleurs dans une belle bibliothèque ; et ainsi ils te feraient des dessins magnifiques.

- Tu crois vraiment, Papa ?

- Sûr et certain.

Tu ne serais pas un peu fignonnant par hasard, mon fils ...

Pas du tout, cela n'a rien à voir, j'aime bien avoir des crayons tout neuf. Si tu les rangeais et t'en occupais à chaque fois, ils seraient tout le temps comme neuf.

Et puis de toute façon, les couleurs de mes crayons sont largement plus importantes que celles de tes rosiers.



Là aussi tu te trompes, il en existe des centaines de variétés et de couleurs.
On en crée même des nouvelles chaque année.



- Ouais, de toute façon, t'as toujours raison.
- C'est pas vrai. Mais là si mon Loulou, c'est pas de bol pour toi , hein !
- Alors je te propose quelque chose, Papa.
- Oui ?
- A partir de maintenant, on échange.
- C'est à dire ?

- Je m'occupe de tes fleurs et toi de mes crayons.
C'est cool non ? c'est une bonne idée, tu ne trouves pas ?



- T'es un petit malin, toi !
- Pourquoi ?
- Parce que tu sais parfaitement qu'à l'automne, c'est la saison où nous n'avons presque plus de fleurs dans notre jardin !
- C'est de ta faute Papa, si tu t'en occupais mieux de tes roses, il y en aurait encore jusqu'au début de l'hiver !

Cyril SUQUET - Octobre 2009

